

Programme

Récital de Piano

Bruno Rigutto

Scènes d'Enfants

Robert Schumann (opus 15)

Scherzo

Frederic Chopin (No 2, opus 31)

12 nocturnes

Frederic Chopin

Sonatine

Maurice Ravel

Alborada del gracioso

Maurice Ravel

Robert Schumann (1810-1856): *Scènes d'Enfants* Robert Schumann a 28 ans lorsqu'il compose les *Scènes d'enfants* pour le piano. Selon ses propres termes, ces « treize petits trucs » ont été conçus « par un grand enfant » comme « souvenir pour des personnes qui ont grandi ». À cette époque, en 1838, Schumann n'est pas encore marié à Clara Wieck. Schumann envoie à Clara ce recueil des *Scènes d'enfants* en lui écrivant ces phrases : « Est-ce une réponse inconsciente au sens des mots que tu m'écrivais un jour : *tu me fais parfois l'effet d'un enfant !* S'il en est ainsi, tu verras que les ailes ont poussé à cet enfant... Tu prendras sans doute plaisir à jouer ces petites pièces, mais il te faudra oublier que tu es une virtuose. Il faudra te garder des effets, mais te laisser aller à leur grâce toute simple, naturelle et sans apprêt. »

Ces treize pièces de piano sont effectivement d'une grande fraîcheur et traduisent de façon simple et poétique diverses émotions de l'enfance telles qu'un adulte peut se les représenter. Les titres des différents tableaux sont à chaque fois inséparables de la musique.

Frederic Chopin (1810-1849)

Scherzo 10. Composé en 1837 à Paris, édité en 1837 à Paris et Londres, et en 1838 à Leipzig, il est dédié à la comtesse Adèle de Fürstenstein. Le scherzo débute par des triolets, qui du goût de Chopin n'étaient jamais joués assez piano et qui constituent, selon ses dires, le fondement de l'œuvre. Par la suite, la pièce se développe dans une diversité de couleurs et de sentiments, marquée par un motif central mélodique. Ce motif, petit à petit amplifié, est finalement réexposé à la tonalité initiale. Le premier thème est finalement répété avant de se conclure en une coda, marque de fabrique récurrente chez Chopin.

12 Nocturnes : En moins de vingt ans (le premier nocturne date de 1827 et les deux derniers de 1846), Chopin a écrit une vingtaine de nocturnes, une spécialité qui lui valut une bonne part de sa gloire terrestre. Cette forme libre par excellence, comme une « improvisation sous les étoiles », était par nature pour le musicien une invitation à la confiance intime. « C'est de la musique-état d'âme [...] et moins un cadre de composition qu'une façon de s'abandonner, de glisser vers un état de sensibilité diffuse. Dans les catégories du spleen, c'est aussi d'une certaine manière un état de grâce. C'est le tribut payé à l'époque... » (Bourmiquel Camille, Chopin, « Solfèges », Éditions du Seuil, Paris 1960, p. 145.)

Maurice Ravel (1875-1937)

Sonatine : Étincelante, limpide, concise, la Sonatine (achevée en 1905) affiche à travers son titre une modestie s'opposant à l'hypertrophie de la sonate postromantique. Renouant avec la découpe claire, les thèmes ciselés et l'expression mesurée du XVIII^e siècle, Ravel préfigure aussi le néo-classicisme de la fin des années 1910. Le Modéré de la Sonatine déploie une forme-sonate aux deux thèmes chantants et bien dessinés. Pas de surprise dans le développement ni lors de la réexposition, mais l'ensemble est d'une cristalline perfection.

Alborada del gracioso : qui signifie littéralement « aubade du bouffon », reprend les traits d'un personnage comique du théâtre espagnol. L'aubade est un chant espagnol joué à l'aube pour honorer une jeune femme le jour de son mariage. Ici, la situation satirique raconte l'histoire d'un homme d'âge mur cherchant à séduire une demoiselle qui repousse ses avances. En lui chantant une sérénade grotesque, il se couvre de ridicule. *Alborada del gracioso* est la quatrième pièce des *Miroirs* pour piano de Maurice Ravel (1905). L'orchestration qu'en a faite par la suite le compositeur (1919) en a fait une des œuvres les plus populaires de son catalogue

